Éditorial

Autor(en): **Guldimann, Tim**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Rapport de gestion / Musée national suisse**

Band (Jahr): **130 (2021)**

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Éditorial.

« Femmes.Droits » – dans la vidéo « Ever is Over All » de Pipilotti Rist, une jeune femme se promène en ville. Elle tient dans ses mains une batte colorée qu'elle fait joyeusement tournoyer, avant de l'abattre contre les vitres des voitures stationnées au bord du trottoir (voir photo à la page 5). Dans cette boucle sans fin présentée au début de l'exposition, on la voit rire, détendue, comme si, en guise de prélude, elle venait de placer avec force le point entre les mots « Femmes » et « Droits », que Denise Tonella a inscrit dans le titre de l'exposition temporaire dont elle est la directrice et la commissaire associée. Peu de temps après l'inauguration de l'exposition, cette dernière a pris ses nouvelles fonctions de directrice du Musée national suisse.

L'année dernière également, nous avons vécu une période « disruptive » à cause du coronavirus, et n'avons pas retrouvé le niveau global de fréquentation d'avant la pandémie. Les chiffres des trois musées ont évolué de manière très différente. Tandis que les visiteurs étrangers les touristes continuent de bouder le Musée national Zurich, le Forum de l'histoire suisse Schwytz, plus solidement ancré au niveau régional, s'est mieux rétabli. Le Château de Prangins, lieu de sortie privilégié, a quant à lui enregistré le deuxième nombre de visiteurs le plus élevé de son histoire.

Malgré les difficultés, nous avons assuré la continuité de notre travail axé sur la qualité, tant durant le passage de témoin à la tête du MNS, commenté de manière positive dans les médias, qu'avec les expositions temporaires variées proposées dans les trois musées. Le Musée national a profité de la crise sanitaire pour mettre en place l'exposition « Virus – Crise – Utopie » et susciter ainsi une discussion autour des thèmes de l'avenir et donc de l'utopie, en partant de la plus profonde césure de l'après-guerre. Suite au succès de l'exposition « Indiennes », qui porte un regard critique sur le rôle de la Suisse dans la transition de l'Europe vers l'époque moderne, le Château de Prangins l'a transformée en exposition permanente. Par ailleurs, les têtes couronnées se sont invitées au Forum de l'histoire suisse Schwytz avec l'exposition temporaire sur les voyages de nombreux souverains en Suisse.

Je profite de la fin de cette année « disruptive » pour remercier cordialement toutes les personnes travaillant au musée pour leur implication et leur créativité, grâce auxquelles nous avons pu poursuivre notre travail avec succès malgré les circonstances difficiles.

Tim Guldimann
Président du conseil du musée